

devraient désormais englober des rapports plus diversifiés fondés sur des échanges mutuels couvrant l'ensemble du secteur manufacturier.

La sécurité d'accès aux marchés a toujours été une importante considération dans les décisions des firmes japonaises de s'implanter en Amérique du Nord. L'élargissement de l'accès du Canada au vaste marché américain grâce à l'Accord de libre-échange aura une grande incidence sur l'évolution des investissements japonais au Canada, qui demeurera un lieu d'investissement intéressant pour les Japonais en raison de la disponibilité des ressources, du faible prix de l'énergie, des coûts de main-d'oeuvre concurrentiels, de la productivité, de la qualité de vie et de la proximité du marché américain.

Relations financières

Les relations financières entre le Canada et le Japon continuent de s'intensifier. Depuis 1984, le Japon revendique le gros des apports nets de capitaux au Canada. Le Japon est depuis 1982 le plus important bailleur de fonds à l'échelle internationale et il est ainsi devenu la première nation créditrice du monde.

Au premier semestre de 1987, les apports nets de capitaux japonais au Canada se sont chiffrés à quelque 4,7 milliards \$CAN (sur un total de 8,1 milliards \$CAN). Le Japon est aussi le plus important acheteur d'obligations -- particulièrement d'obligations du gouvernement du Canada -- sur le marché secondaire canadien, avec des achats nets de 1,6 milliard \$CAN.

Les apports de capitaux japonais ont été encouragés par les écarts relativement importants que présentent les taux d'intérêt pratiqués au Canada, ainsi que par les évaluations favorables qu'ont faites les investisseurs japonais de notre économie. Les émissions en dollars canadiens constituent une part importante des titres en devises étrangères détenus par les grandes compagnies d'assurance et sociétés de placement du Japon.

Depuis 1981, six banques canadiennes (la Banque de Montréal, la Banque de Nouvelle-Écosse, la Banque de commerce canadienne impériale, la Banque nationale, la Banque Toronto-Dominion et la Banque Royale) ont ouvert des succursales à Tokyo. Les quatre grandes maisons canadiennes de courtage -- (Wood Gundy, Richardson Greenshields, McLeod Young Weir et Dominion) ont aussi des bureaux au Japon. Les mesures prises par le Japon pour libéraliser ses relations financières avec d'autres pays comme le Canada et pour faciliter la concurrence dans son secteur financier sont bien accueillies.